

**LES AMIS
DE
SAINTE VICTOIRE**



BULLETIN BIENNAL

1981-82

“ LES AMIS DE SAINTE VICTOIRE ”

Association Provençale de Plein Air

Déclarée conforme à la Loi du 1^{er} Juillet 1901
sous le N° 2159 le 14 Mai 1955

Agréée par le Haut-Commissariat à la Jeunesse et aux Sports

Patronnée par le C.A.F., le T.C.F

les Sociétés des Excursionnistes Marseillais, Provençaux et Toulonnais

**LAUREATE DU CONCOURS "CHEFS-D'ŒUVRE EN PERIL" (1966)
ET DES MONUMENTS HISTORIQUES ET DES SITES (1967)**



STATUTS

Art. 1^{er} Il est créé à Vauvenargues (Bouches-du-Rhône) une Association sous le nom "LES AMIS DE SAINTE-VICTOIRE"

Art. 2. Cette Association qui s'intéresse spécialement à la montagne de SAINTE-VICTOIRE a pour buts essentiels

de restaurer et entretenir les bâtiments du Prieuré de SAINTE-VICTOIRE (XVII^e siècle) situés au sommet Ouest de la montagne, altitude 900 mètres

d'organiser la célébration des manifestations traditionnelles pour maintenir le culte de ce "Haut-Lieu" de PROVENCE

d'assurer la défense de son site, en accord avec les propriétaires communes et particuliers afin de lui conserver son aspect initial

BUREAU DIRECTEUR 1982

Président M Yves LAGIER Adjoint M Henry IMOUCHA Vice-Présidents MM DEGIOANNI P JOURDAN, J MICOULIN et M ROUSSEL Secrétaire général M Jacques FRILET Adjoint M^{me} Charlotte FRILET Trésorier M Jean-Bernard de GASQUET Directeurs Travaux M Marc ROUSSEL Bulletin M Jean-Bernard de GASQUET

Siège Social Bastide Champourcin Pont de Luynes

13 AIX-EN-PROVENCE Tél. : (42) 27.55.86 (91) 62.31.04
C.C.P 293380 Marseille

Cotisation annuelle : 15 F, 25 F, 40 F et davantage...

PHOTO COUVERTURE Le porche d'entrée presque intact vers 1868, la croix de Provence n'étant pas encore édifiée.

EDITORIAL

En 1955 quelques pionniers ont créé notre Association.

Ils lui ont donné pour but

de restaurer et d'entretenir les bâtiments du Prieuré de Sainte-Victoire

d'utiliser l'ancien Monastère comme refuge

d'organiser la célébration de manifestations traditionnelles

de faire connaître la Montagne de Sainte-Victoire

d'assurer la défense de son site.

Que de chemin parcouru depuis, il a fallu beaucoup de ténacité, de persévérance, de foi pour redonner vie à ce "Haut-lieu" de Provence.

Bien des tâches restent à accomplir

L'année 1982 verra la restauration de la Croix de Provence à laquelle nous sommes tous très attachés.

Puis les travaux de restauration du portail du Prieuré seront entrepris.

Des subventions importantes nous sont nécessaires, mais le travail et le soutien de chacun nous est indispensable.

La fréquentation toujours plus importante du Prieuré nous encouragerait, s'il en était besoin dans notre tâche elle est longue, difficile, mais combien exaltante !

Le Président,
Yves LAGIER.

« La Chapelle et la façade du Monastère ont été classées monuments historiques par décret du 7 mars 1978. »

MEDITATIONS VESPERALES D'UN VENTURIER ⁽¹⁾ SOLITAIRE

Le soir achève de tomber un vestige de leur flotte encore au couchant là où naguère le soleil a sombré dans un ruissellement d'or en fusion Une à une, dans le ciel, les étoiles s'allument et s'allument aussi tout en bas, les lumières des hommes, prétentieuses des villes, paisibles des villages, humbles des fermes isolées. Par instant, l'éclat d'un phare balaye les routes des bas pays.

Me voici dans votre chapelle que la foi de nos aïeux a bâtie il y a plus de trois siècles dans l'austérité de la crête de cette admirable montagne. Je suis devant cette statue qui vous représente et que nous avons remise à la place où on l'honorait autrefois et qui n'y était plus quand nous avons redécouvert ce modeste sanctuaire.

La flamme d'un cierge tremble dans l'obscurité de la nuit, de la nuit apaisante et pleine de douceur Pour mieux marquer le silence, un souffle de vent court, par moment, sur la végétation rude et les rochers de la montagne.

J'ai laissé en bas les hommes et l'écume du monde, la ville et ses miasmes lourds.

Je suis là devant vous, avec ma vie déjà longue, mes rêves effondrés, les promesses que je n'ai pas tenues, mes capitulations renouvelées mes échecs sans nombre, mon dérisoire orgueil Je serais les mains vides si avec quelques-uns, je n'avais pas conforté les murs de cette chapelle que la ruine menaçait, placé dans l'humble campanile une cloche nouvelle dont l'appel dit que ce lieu est saint et si allumant un cierge devant votre image au pied de laquelle j'ai déposé un bouquet chétif de fleurs de la montagne, je n'étais pas venu ici pour vous prier

Ici, où je retrouve tous ceux qui, depuis plus de trois siècles ont gravi comme je viens de le faire, le chemin pierreux qui conduit à votre chapelle pour eux aussi, vous supplier Ces pèlerins défunts, malgré la mort, sont tous là autour de moi invisibles mais vraiment présents et fraternels, comme nous y serons pour les pèlerins à venir avec ceux qui nous ont précédé lorsque la mort du corps nous aura fait quitter le temps, la matière et l'espace et nous déposera dans le présent immuable de l'éternité.

Lorsque viendra pour nous cette heure où il nous faudra comparaître devant le Souverain Juge qui sait tout et qui pèse tout, o Vierge, Notre-Dame de Sainte-Victoire, vous lui direz qu'après chacune de nos chutes nous avons relevé la tête pour regarder là haut votre chapelle et la Croix qui la domine vous lui direz que nous avons porté un attachement passionné à ce sanctuaire qui vous proclame, que nous l'avons défendu de la ruine du temps et des outrages des hommes, pour nous et aussi pour que d'autres puissent, maintenant et après nous, venir méditer et prier comme après d'autres nous l'avons fait, retrouver la paix et la présence de Dieu.

Alors, votre Fils, pour cela et rien que pour cela, nous dira de se mettre à sa droite, à la place que de toute éternité il a réservé aux hommes de bonne volonté.

(1) Venturiers Nom donné au cours des siècles aux pèlerins du Mont-Venturi.



13 janvier 1980 Charles Troump au pied de son oratoire, auprès de
lui Jacques Roussel (Photo Marc Roussel.)

CHARLES TROUMP (1905-1981)

Au début de l'été nous apprenions le décès brutal et imprévu de Charles Troump. Une vieille amitié me liait à cet artisan courtois dont le travail était sans reproche et la probité parfaite.

Grand amateur de plein air avait parcouru au cours d'une longue carrière de randonneur tous les sentiers de Provence. Il avait escaladé la plupart des sommets des Alpes du Sud. Il n'était pas attiré par les courses vertigineuses et les exploits techniques. Ce qu'il recherchait c'était l'effort paisible des longues marches qui permettaient de conquérir les grands horizons. Il aimait les paysages sereins, les lieux de solitude. La nature était pour lui un refuge apaisant où loin des bruits et des pollutions des villes il retrouvait la joie et la sérénité.

Il avait une prédilection pour Sainte-Victoire et quand nous nous rencontrions nous parlions d'elle. La restauration du Prieuré l'avait rempli de joie et il ne cessait de dire aux modestes artisans de cette résurrection son approbation et son enthousiasme.

En ce qui le concerne il avait, en accord avec le propriétaire des lieux, édifié avec un ami au Sud de Sainte-Victoire, sur une plate-forme, un petit oratoire autour duquel il avait planté des cyprès. L'été il venait les arroser en transportant l'eau nécessaire sur ses robustes épaules. A côté de l'oratoire il avait aménagé un banc de pierre où il aimait venir s'asseoir pour contempler l'oratoire qu'il avait bâti, dominé par la puissante muraille de la montagne et le paysage magnifique qui se déployait à ses pieds le plateau du Cengle et la vallée de l'Arc. Il aimait méditer et il faisait monter sa pensée vers le créateur de toutes choses auquel il portait une foi qui était tout ensemble celle des gens d'autrefois, éclairée par une pensée panthéiste. Son oratoire les méditations qui étaient les siennes en ce lieu, ses haltes dans la petite chapelle de Sainte-Victoire où il restait quelques instants pensif devant le cierge qu'il avait allumé, étaient l'expression de son âme religieuse. Cet homme qui nous a quittés était par la droiture de sa vie, l'élévation de ses sentiments et l'affection qu'il portait aux hommes et aux choses, un homme de bien. Il laissera après lui pour perpétuer sa prière dans un des plus beaux paysages du monde un oratoire de pierre entouré de la flamme aigüe des cyprès.

P JOURDAN.

N.D.L.R. Cet oratoire est situé sur les corniches sud de Sainte-Victoire (tracé marron) exactement à l'aplomb de la Brèche des Moines d'où il est bien visible.

DISTINCTION

Le 14 mars 1981 en son siège de l'Hôtel Arbaud, rue du Quatre-Septembre, l'Académie des Sciences et Belles Lettres d'Aix-en-Provence recevait en son sein notre ami, M^e Paul Jourdan, premier vice-président de notre Association.

Ce jour-là il y avait dans ce bel hôtel aixois la foule des grands jours comprenant avec une grande partie de la « B.S.A. » ⁽¹⁾ celle de la région aixoise, assemblée de haute qualité s'il en fut.

Présenté par le Directeur de l'Académie M de Schaken, l'impétrant, après un vibrant éloge de M. Jouffret, su dire dans sa réponse, et non sans belle éloquence, les raisons de son attachement à sa profession et à la belle montagne de Provence chère à son cœur..

Peu après, en leur hôtel du cours Mirabeau, le nouvel académicien et M^{me} Paul Jourdan-Villefranche, recevaient fastueusement leurs très nombreux invités dans leurs magnifiques salons.

Aux nombreux compliments adressés au nouvel « immortel » notre Association, par la voix de son président et de son adjoint, a chaleureusement apporté les siens.

(1) B.S.A. Bonne Société Aixoise...

COTISATIONS

L'Assemblée Générale du 20 mars 1982 a décidé de fixer le montant de la cotisation annuelle à 15 F 20 F 40 F et davantage...



Le 7 avril 1980, le Cardinal Etchegaray et son « guide » de retour de la Croix et du Garagai
(Ph Jean Cornet.



7 avril 1980 Bénédiction du haut de la Brèche des Moines.
Ph. Jean Cornet.

FASTUEUSE FETE PELERINAGE 1980

Dès les premiers jours d'existence de leur Association, les « Amis de Sainte-Victoire » en même temps que les importants travaux de reconstruction des bâtiments séculaires du Prieuré, ont fait revivre la traditionnelle Fête-pèlerinage annuelle tombée dans l'oubli pendant plus d'un siècle..

C'est ainsi que ce rassemblement maria d'altitude, connu désormais sous le nom de Roumavagi dé Santo Vitori réunit tous les ans à la fin avril grande affluence dans l'enceinte du Prieuré.

Mais en 1980 ce fut une manifestation plus particulièrement fastueuse qui a eu belle place dans les annales de Sainte-Victoire, car en plus de la célébration des vingt-cinq années d'existence de l'Association, il y eut la présence insigne du Cardinal Roger Etchegaray archevêque de Marseille, président de la Conférence épiscopale de France et occitan d'origine par surcroit. Comme il se doit cette auguste présence avait attiré en ce beau dimanche du 27 avril des centaines de « pèlerins-venturiers » venus de toute la Provence littorale qu'un mistral bien provençal n'avait pas fait reculer ! Montés par les différents sentiers d'accès, ils étaient accueillis au Prieuré par les dirigeants des « Amis de Sainte-Victoire » Yves Lagier leur président, son adjoint Henry Imoucha Paul Jourdan, Jacques Frilet, Marc Roussel etc.

Peu après arrivait le Cardinal non pas vêtu de pourpre cardinalice, ni traînant derrière lui la longue « capa magna » écarlate de jadis.. mais comme il se devait en pareil lieu, en la tenue du montagnard accompli. Présentation pour les uns, cordiales retrouvailles pour d'autres, le tout sur un ton paternel accompagné d'un lumineux sourire. Le Prélat fit d'abord une rapide visite des lieux écoutant le bref historique de la reconstruction des bâtiments naguère en ruines, dont les pierres mortes ont été ainsi rendues à la vie.. Il pénétrait ensuite dans la chapelle où brûlaient de nombreux cierges et s'agenouillait au pied de l'autel apprêté pour la cérémonie qui allait suivre.

En préambule de l'office divin, le fondateur des « Amis de Sainte-Victoire » a souhaité la bienvenue à l'auguste visiteur en ces termes

« Monseigneur

« C'est à ma qualité de fondateur des « Amis de Sainte-Victoire » que je dois d'avoir l'honneur insigne d'accueillir au Prieuré de la montagne du pays d'Aix, le Cardinal-Archevêque de Marseille. Ainsi comme il y a trois cents ans où le Cardinal Jérôme de Grimaldi, doyen du Sacré Collège, archevêque d'Aix, Arles et Embrun, installait en grande solennité des Bénédictins Camaldules dans le monastère, c'est aujourd'hui à nouveau qu'un prince de l'Eglise honore de son auguste présence le Prieuré de Sainte-Victoire et sa petite chapelle, le sanctuaire le plus élevé du département. Tous les Provençaux de la Provence littorale apprécient le très grand honneur que vous leur faite, Monseigneur en visitant ce haut-lieu de Provence, haut-lieu doublement bien nommé de la montagne chère à leur cœur Par ma voix, ils vous disent toute leur gratitude et leur respectueuse reconnaissance. »

La messe concélébrée commençait ensuite dans la chapelle où se pressait une très nombreuse assistance recueillie. Pour bien marquer la place qu'il avait choisie, le Cardinal concélébra la messe aux côtés du P Yves Salem, aumônier de la Base Aérienne 114, qui avait été chargé de la partie religieuse de la cérémonie et auquel le Cardinal avait tenu à laisser la première place.

Les propos que tint le P Salem en son homélie prononcée en un provençal le plus pur exprimèrent une remarquable prise de conscience des maux de notre époque, des réalités susceptibles d'y porter remède. En choisissant la langue provençale pour son homélie et en demandant à la chorale des « Farandoulairé Sextian » d'animer l'office de leurs chants, le P Salem a ainsi voulu exprimer sa conviction sur la nécessité en nos temps bouleversés, d'accrocher les hommes à la terre où ils vivent et de sauvegarder les valeurs consacrées par le passé. Au cours du memento le Cardinal invita l'assistance à prier pour les montagnards tombés à Sainte-Victoire et aussi pour le P Paul de Sainte-Magdeleine, longtemps desservant de Vauvenargues qui en 1954-55 appuya de sa compétence et de son enthousiasme la création par Henry Imoucha des « Amis de Sainte-Victoire »

La messe terminée, suivant une tradition particulière à Sainte-Victoire, la chorale, précédée par le drapeau sang et or provençal, suivie du Cardinal se dirigeait vers la Brèche des Moines du haut de laquelle le prélat d'un geste large bénissait l'assistance et toute la montagne, minute d'intense émotion clôturée par une vibrante "Coupo Santo" reprise en chœur par l'assistance enthousiasmée.

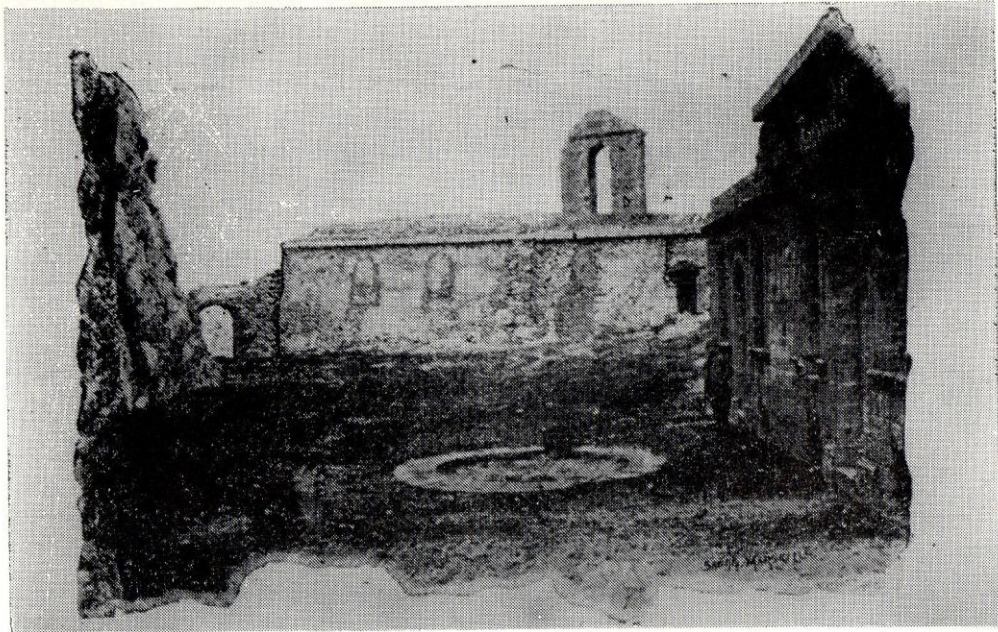
Les pèlerins se répartissaient ensuite sur les esplanades pour s'installer bien à l'abri des vents d'altitude pour pique-niquer joyeusement.

Plus tard, animée par le Groupe « Lei Farandoulairé Sextian » ce fut la partie du programme typiquement provençale, avec des divertissements qui comprenaient chants et danses par les exécutants en chatoyants costumes « douù téraïré » Ce fut ainsi pendant plus d'une belle heure passée trop vite un spectacle de qualité exécuté avec un brio remarquable sous les rayons généreux du soleil de Provence. Chacune de ces parties furent saluées par de chaleureux applaudissements bien mérités.

Entretiens, le Cardinal accompagné par le vétéran de Sainte-Victoire montait à la Croix de Provence, ce beau fleuron de la montagne du « pays d'Aix » symbole de foi qui brille à son sommet ! L'histoire du monument fut bien explicitée avec le côté original de cette gigantesque table d'orientation indiquant les villes désignées en chacune de leur langue au nord vers Paris en français, à l'est vers Rome en latin, au sud vers Marseille en grec, enfin à l'ouest vers Aix en un quatrain provençal de belle qualité enfin l'immense tour d'horizon s'étendant de la mer aux glaciers de l'Oisans fut minutieusement détaillé à l'illustre visiteur

Mais, monter à Sainte-Victoire, à son Prieuré voir la Croix de Provence sans aller voir le célèbre Garagai serait aussi paradoxal que d'aller à Paris sans visiter la Tour Eiffel ou mieux encore venir à Marseille et ne pas voir La Canebière.

Et c'est pour cela que nos deux visiteurs d'un pas alerte se dirigèrent vers la primordiale curiosité de Sainte-Victoire le Garagai gouffre le plus célèbre de Provence, fameux à plus d'une titre, caracté-



Le Prieuré vers 1895. Chapelle servant de bergerie avec les fenêtres aveuglées protégeant du froid Arceau de l'entrée encore en place. Fuits-citerne bouché. A droite de la chapelle la porte du logis des Prieurs.
Ph Archives.



Même vue en 1981

(Ph. Jean Blanchet.)

térisé par un immense porche théâtral qui précède le gouffre proprement dit. Vaste tunnel perçant la paroi de la montagne dominant la plaine de Saint-Antonin de près de 600 mètres. Il est aussi le plus riche en légendes diverses, légendes aimables ou effrayantes, lesquelles ont provoqué en l'esprit peu aventureux de nos pères frayeur et épouvante, transmises de générations en générations qui voyaient là une sorte d'antichambre des enfers...

Mais dédaignant tout cela, le Cardinal, en bon alpiniste, n'a pas hésité à s'engager dans les premiers escarpements de l'immense porche naturel afin de mieux contempler ce grandiose accident géologique.

Puis ce fut le retour où respectueusement salué par les visiteurs, le Cardinal serrait de nombreuses mains, avec toujours son lumineux sourire.

La descente sur le Prieuré dévoilait ensuite une belle échappée sur le vaste miroir du plan d'eau du barrage avec ses eaux d'un beau vert émeraude sous les rayons du soleil déclinant.

Arrivée enfin au Prieuré où la fête s'achevait par une grande farandole entraînant l'assistance en de belles volutes autour des vénérables bâtiment. Le retour du Cardinal fut salué par de nombreuses acclamations car comme il le fut annoncé, c'était la première fois qu'un Prince de l'Eglise montait à la Croix de Provence et au Garagai

Le Cardinal Etchegaray en venant au Prieuré de Sainte-Victoire dans les circonstances qui étaient celles de sa venue a ainsi affirmé la valeur particulière du Pèlerinage, ce pèlerinage que les « Amis de Sainte-Victoire » ont tiré d'un oubli de plus d'un siècle et fait revivre naguère, valeur aussi de celle du point de vue humain de cette Association. Cette venue au Prieuré de Sainte-Victoire du premier des évêques de France est pour tous ceux qui se sont attachés à ce haut-lieu de Provence un encouragement et une cause de fierté légitime.

Journée fastueuse que ce beau dimanche 27 avril dont le souvenir demeurera longtemps dans les mémoires, journée mémorable à plus d'un titre où l'on vit cordialement mêlés la pourpre cardinalice avec le blanc de l'argent des 25 ans des « Amis de Sainte-Victoire »...

Journée où régnèrent grande ferveur ambiance fraternelle et joyeuse bien réconfortante. Journée marquante aussi pour les bâtiments du Prieuré naguère encore en ruines après un long siècle d'abandon ils ont semblé en ce jour revivre et devenir dignes de leur passé... comme en une sorte de renaissance d'un lieu dont naguère encore les éléments criaient leur détresse et leur abandon car ces bâtiments ruiniformes n'attiraient pas le regard du visiteur Aujourd'hui, reconstruits, ils accueillent touristes et pèlerins, et dans la chapelle rendue au culte s'élève la prière des Provençaux qui ont repris le chemin un peu oublié qui monte vers elle.

Merci aux artisans de cette renaissance, ils ont bien mérité de la Provence et merci aussi aux Pèlerins-venturiers 1980 !...

Longo mai.

SAINTE-VICTOIRE L'ETE : SEREINE ET VIGILANTE

Tel est le titre d'un article paru dans les quotidiens aixois du dimanche 30 août 1981. En raison de la période des vacances cet article n'a pas eu une audience plus grande, ce qui nous autorise à porter ces lignes à la connaissance des « Amis de Sainte-Victoire »

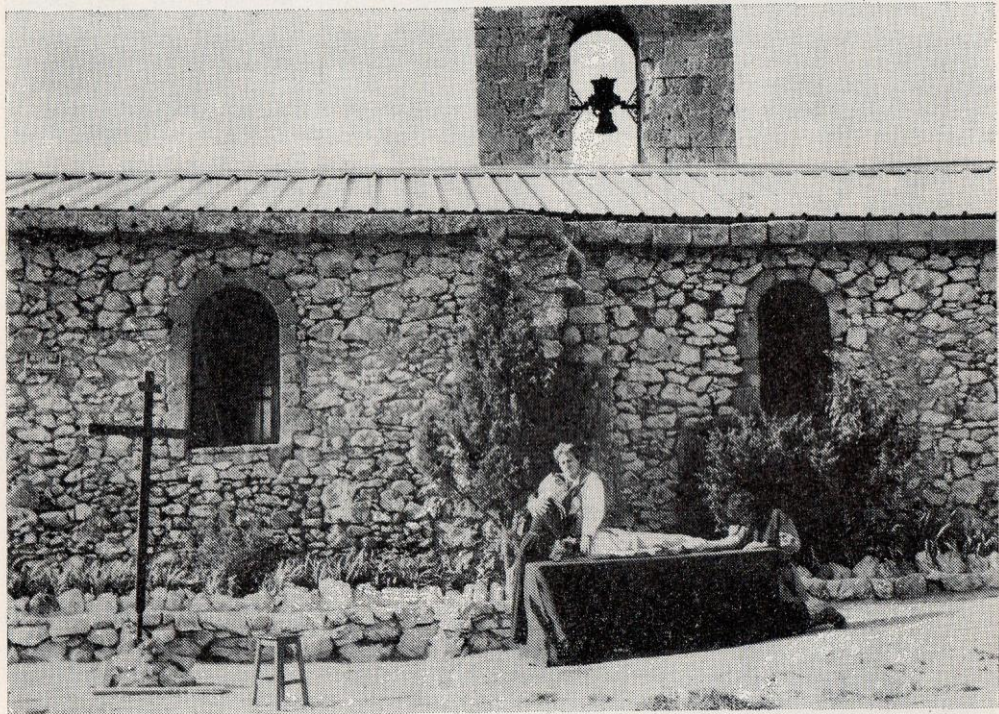
« Depuis que la Compagnie théâtrale « le Trèfle » de Paris a joué sur l'Esplanade « L'annonce faite à Marie » de Paul Claudel à la fin du mois de juillet, la vie du Prieuré de Sainte-Victoire s'est poursuivie grâce à la présence de très nombreux visiteurs.

« Nombreux en effet sont ceux qui profitent des belles journées d'été pour se rendre au Prieuré près de la Brèche des Moines où sont blottis la Chapelle et le Monastère. Des étrangers en grand nombre mais aussi les excursionnistes de toute la région qui n'ont jamais déserté les lieux.

« Parmi les visiteurs, le ministre de l'Intérieur monté le 16 août 1981 pour inspecter les installations de la Vigie installée au pied de la Croix de Provence et y faire une courte halte. L'hélicoptère de la Protection Civile à bord duquel le ministre avait pris place s'était posé sur le vaste emplacement du « Pré des Moines » où il fut accueilli par les « Amis de Sainte-Victoire ». Il a pu constater l'excellent travail réalisé en matière de remise en état du Prieuré, de reboisement des abords, etc.

La veille, samedi 15 août, en fin de matinée, une messe était célébrée dans la chapelle. Des chants simples accompagnés à la guitare et au pipeau accompagnèrent l'office religieux suivi par une trentaine d'excursionnistes. L'homélie fut particulièrement adaptée à la fête de l'Assomption et au lieu.

« Notons que la sécheresse qui règne depuis plus d'un mois a contraint les « Amis de Sainte-Victoire » à apporter un soin particulier par un arrosage, aux jeunes cèdres mis en place depuis les deux dernières années et qui pour la plupart ont pris racine. Cela laisse espérer pour l'avenir que le caractère aride de la crête sommitale c'est et ses pentes aura agréablement changé de visage. »



Représentation de « L'annonce faite à Marie » en juillet 1981 sur les esplanades, façade sud de la chapelle en toile de fond

LA VOCATION ARTISTIQUE DU PRIEURÉ

Le 12 juillet dans l'après-midi les « Amis de Sainte-Victoire » ont proposé aux familiers du Prieuré un concert de musique de chambre exécuté par un quatuor à cordes composé de Sylvie Negrel, de Christine Clerc, violons, d'Yves Saretto, alto et d'Eric de Gaudemar violoncelle.

Pendant une heure Mozart et Schumann furent les hôtes du Prieuré. Pour les recevoir certains, touchés par une propagande discrète, étaient montés pour assister au concert dont le cadre était, c'est le moins qu'on puisse dire, exceptionnel. D'autres, passant par là par hasard, s'étaient arrêtés heureux et surpris. Tout le monde fut enchanté. Le temps coopéra à la réussite. Il y avait du soleil qui n'était pas trop ardent et le vent était pratiquement absent. Les musiciens jouèrent en plein air et l'acoustique se révéla excellente. Les exécutants avaient conquis le public par leur métier confirmé, mais aussi par leur gentillesse. Ils ne cachaient pas qu'ils étaient heureux de jouer en ces lieux et nous ont donné rendez-vous au début de l'été 1982.

**

Quelques jours plus tard, le 26 juillet une jeune Compagnie de Paris **La Compagnie du Trèfle**, de passage en Provence, est venue jouer sur l'esplanade du Prieuré, invitée par les Amis de Sainte-Victoire, « **L'annonce faite à Marie** ».

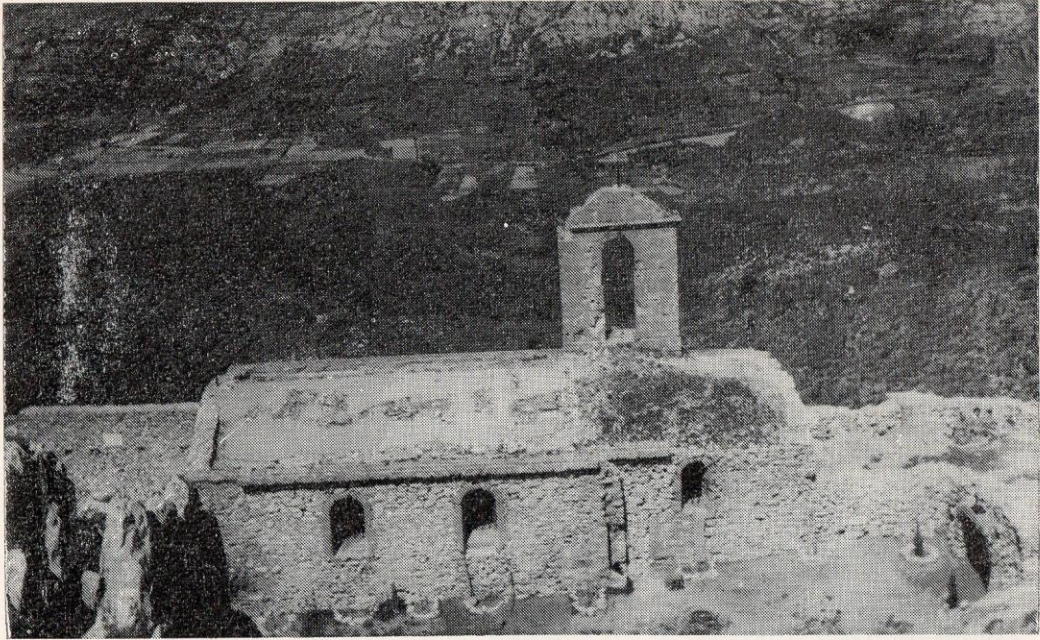
Le temps était magnifique, du ciel bleu, du soleil sans excès, peut-être un peu plus de vent qu'il n'eut fallu pour que tout soit parfait. A 16 h une cinquantaine de spectateurs qui avaient fait l'ascension de Sainte-Victoire pour assister à la représentation de la pièce de Claudel étaient accueillis par les « Amis de Sainte-Victoire » au premier rang desquels se trouvait Henry Imoucha, vaillant et solide comme un roc. La bienvenue leur fut souhaitée.

Avec la chapelle baignée de la lumière dorée de l'après-midi comme fond de décor entre deux cèdres et un cyprès qui vibraient dans le vent, la pièce se déroula. Au fur et à mesure que le temps passait, les vertus du lieu, la sérénité du cadre, son caractère religieux s'imposaient lentement aussi bien aux artistes qu'aux spectateurs et quand la pièce s'est achevée les applaudissements affirmèrent le talent des comédiens, mais aussi que tous, comédiens et public avaient été touchés par ce décor d'un caractère exceptionnel.

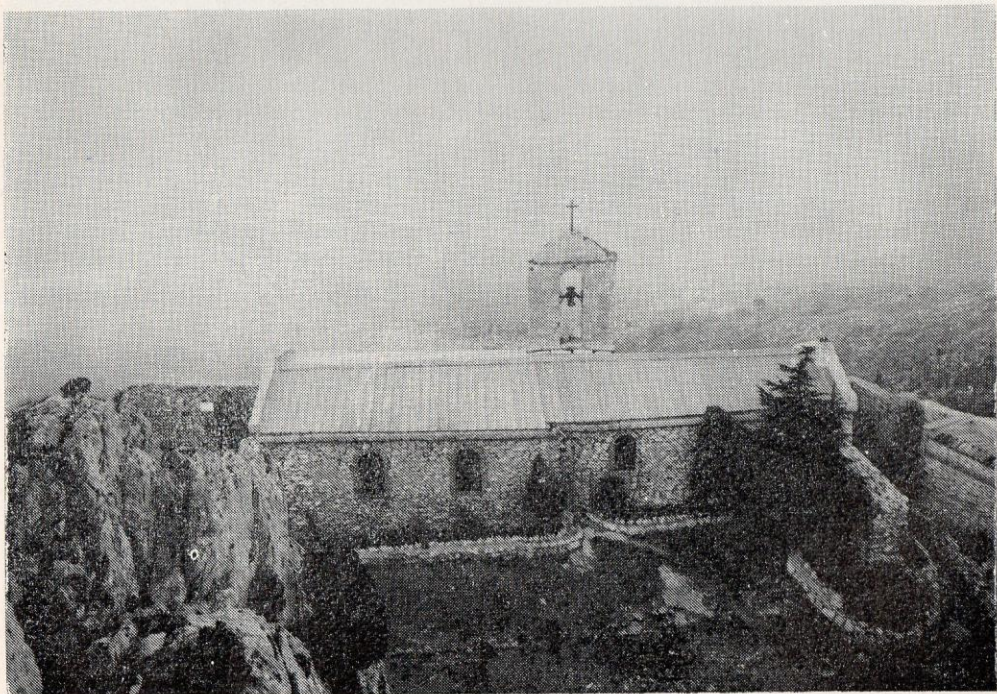
Henry Imoucha très ému à son tour remerciait les comédiens dont il disait tout ce qu'ils avaient donné et leur exprimait le désir de les revoir l'an prochain au Prieuré.

Cette représentation, comme le concert donné deux semaines plus tôt constituent tant pour les spectateurs que pour les musiciens ou les comédiens une expérience enrichissante. En redescendant dans le soir vers le bas de la montagne ceux qui avaient assisté au spectacle et quinze jours avant au concert disaient leur joie et leur émerveillement. Le cadre proche et lointain avait ajouté à la spiritualité du texte de Claudel comme il avait rendu plus émouvante la musique de Mozart.

Il y a un peu plus de trois cents ans des hommes de choix, par leur générosité, firent de la crête du Mont Venture un lieu de prières et de méditation au cours de deux après-midi du mois de juillet 1981 ces lieux ont été un refuge modeste mais authentique de douceur où les esprits pouvaient goûter la beauté de la musique et de la poésie.



La chapelle en 1957 La voûte de la chapelle dépourvue de sa couverture les eaux pluviales filtrant à l'intérieur Ph. Archives.



Même vue en 1981

Ph. Jean Blanchet.)

MESSE DU 15 AOUT 1981

Le 15 août une messe réunissait une nombreuse assistance parmi laquelle on reconnaissait Paul Jourdan Jean Blanchet, M et M^{me} Cheylan de Vauvenargues entre autres.

Le Père René Grandmottet, de Saint-Sauveur officiait.

L'organisation de cette messe fut assurée par Gérard Degioanni et Thomas Schröder avec les chants d'Albert Negrel la guitare d'Isabelle Verdun et la flûte de Sophie Degioanni

LES SAINTES VICTOIRE

Il était généralement admis jusqu'ici que deux saintes portaient ce nom là. La première, la plus connue, née à Rome en 231 (1) et la seconde à Carthage en 295. Toutes deux subirent le martyre pour ne pas avoir renoncé à la foi chrétienne.

Mais une troisième, moins connue, plus proche de nous en l'espace, vécut à Cordoue où elle fut martyrisée en l'an 303. Ses restes furent transportés en 779 par l'Empereur Charlemagne à Toulouse (via Roncevaux ?) et déposés en la Basilique de Saint-Sernin en une châsse dans la crypte inférieure de ce sanctuaire célèbre.

On peut lire sur une plaque de marbre le texte suivant

« Saint ASCISCLE et sa sœur Sainte VICTOIRE habitaient l'Espagne, à Cordoue, lorsque éclatèrent les persécutions sous Dioclétien en 303. Ils furent condamnés à être brûlés par le gouverneur Dion. Mais résistant aux flammes ils furent précipités en un gouffre. Ils survécurent miraculeusement puis remis en prison où on leur coupa la langue et les percèrent de flèches. »

Est-il besoin de rappeler que pas davantage que les deux premières la troisième sainte Victoire n'a aucun rapport avec le nom de notre montagne provençale, laquelle fut dénommée Vent-ur au cours du dernier millénaire avant notre ère... Mais ceci est une autre histoire.

(1) Pour être précis, rappelons qu'un rétable en l'église paroissiale de Vauvenargues représente Sainte-Victoire (la romaine) avec comme fond de décor le Colisée de Rome tout uniment... Cela contribue regrettablement à maintenir un parrainage inexact à notre chère montagne provençale.

LE FOUR A PAIN DU PRIEURE

Par des écrits de la fin du XVII^e siècle nous savons que parmi les diverses constructions du Prieuré de Sainte-Victoire existait un « **Four à cuire le pain construit contre l'église (sic) pour l'usage exclusif des religieux utilisant la farine provenant du moulin du seigneur à qui ils devaient payer les droits de moûture.** »

Après le départ des derniers religieux et l'abandon puis la ruine... le four subit des déprédations, non pas par les intempéries, mais par certains visiteurs, de ceux de qui l'on a dit avec raison qu'ils ne pouvaient voir deux pierres l'une sur l'autre sans les séparer... Ainsi peu à peu recouvert de décombres et détritrus, l'emplacement du four fut longtemps ignoré.

Mais fort à propos lors des travaux de déblaiements de la partie arrière de la chapelle (1970-71 emplacement où jadis était situé le logis des Prieurs, des éléments du radier du four furent mis à jour situant ainsi son emplacement initial que de mémoire d'homme on n'avait jamais connu. Au cours de l'automne 1981 sa reconstitution fut heureusement réalisée.

Ce four est situé dans le mur arrière de l'Oratoire du Haut-Moyen Age (?) où depuis 1970 en sa façade ouest est érigé un autel en plein air. En plus de sa naturelle destination alimentaire il devait vraisemblablement assurer le chauffage du logis des Prieurs le joutant.

C'est ainsi qu'un élément de la vie matérielle des religieux Moines Carmes, Bénédictins Camaldules et Ermites en derniers au cours des XVII^e et XVIII^e siècles, sera présenté aux visiteurs se rendant à la Croix de Provence, lesquels ne manqueront pas de l'examiner avec une émouvante attention.

LU DANS LA PRESSE

Lu dans "Projets et Références" (Revue régionaliste sur les Associations en Provence du mois de décembre 1981 un article sur les « Amis de Sainte-Victoire »

« Composée d'amoureux de la montagne de Sainte-Victoire, qui surplombe Aix, elle s'attache à en restaurer les bâtiments (prieuré, chapelle, puits...) à entretenir le site et depuis quelques années s'est engagée dans une vaste opération de reboisement. Plusieurs milliers d'arbres ont été plantés, soignés. Le travail effectué est d'une telle qualité que les autorités ont décidé d'apporter leur aide.

« L'armée aide au transport du matériel. Les Scouts d'Europe participent aux plantations. Cette entreprise est remarquable car c'est à 1.000 mètres d'altitude et à dos d'homme que les matériaux nécessaires doivent être amenés. Le ministre de l'Intérieur a d'ailleurs félicité les participants à l'occasion d'un récent passage. »

LA TOITURE DE LA CHAPELLE

Dès la fondation de l'Association en 1955 les premières réalisations furent le déblaiement de la citerne et la remise en état de la chapelle. Celle-ci rappelons-le, avait été sauvée de la destruction totale parce qu'elle servait d'étable pour les troupeaux ! Fenêtres murées, couverture en tuiles rondes disparue, dallage dans l'état que l'on devine, mais voûte toujours en place, voilà le spectacle qu s'offrait aux fondateurs.

La pose d'une couverture en tôle, en protégeant désormais la voûte des infiltrations d'eau permettait d'alimenter la citerne. La réserve d'eau ainsi constituée permettait à son tour de boire bien sûr mais surtout de gâcher les dizaines de mètres cubes de mortier nécessaires aux travaux. C'est ainsi qu'en octobre 1957 au moment où était donné le coup d'envoi du Spoutnik, était donné le dernier coup de marteau fixant les fameuses tôles ondulées de la chapelle !!

Au fil des années des murs furent relevés la voûte du refuge, bâtie en 1966, complétée par une couverture en bacs acier en 1971, amenait encore de l'eau à la citerne. Cette eau si précieuse qui outre son utilisation « constructive » permet maintenant l'arrosage des centaines de plants mis en terre sur le versant nord de la montagne.

Dans le même temps, hélas, la couverture de la chapelle prenait de l'âge, la violence du mistral la détériorait peu à peu menaçant de, littéralement, « l'éplucher » Aussi dès l'achèvement de la construction du logis du Prieur en 1976, nous prenions la décision de refaire intégralement la couverture de la chapelle avec le même type de bacs acier que pour le monastère et le logis. Notre architecte, M J.-L. Durand, contactait M P Besset, entrepreneur à Aix, qui acceptait avec enthousiasme de tenter un pareil chantier Il se chargeait du travail nous nous chargions de livrer sur place les matériaux. Dans le même temps les dossiers de demande de subvention étaient adressés au Secrétariat d'Etat à la Culture, au Conseil Général à la mairie d'Aix, à la Caisse d'Epargne. Les 110 m² de tôles nervurées achetées à la Société Verrando étaient acheminés à Venelles, chez J Micoulin, dans l'attente de leur « envol héliporté » .. Au cours de l'année 1977 les autres matériaux ciment, sable mis en sacs, agglomérés, pierres gouttières, fournies par M Barnier bois de charpente fournis par M Maroc, étaient stockés à Venelles. Neuf tonnes environ attendaient l'héliportage.

Le transport eut lieu par surprise pourrait-on dire le 28 septembre 1977 Aérospatiale nous ayant averti la veille pour le lendemain !! Il fallut un véritable tour de force de la part de nos amis aixois pour en semaine et au pied levé, constituer deux équipes assurant l'une le chargement à Venelles, l'autre le déchargement rangement au Pré des Moines. Seules les tôles, vue leur grande surface (3,80 m x 1,00 m étaient restées sur le terrain.

*

**

Ces tôles quasi-impossibles à monter dans un hélicoptère a laient retarder de trois ans la réalisation des travaux. Retracer l'histoire de nos espoirs, de nos attentes, de nos inquiétudes, serait fastidieux. Nous débutâmes toutefois la surélévation du fronton de la chapelle, travail prévu dans le programme des travaux de la couverture (voir la photo dans notre bulletin 1977 78)

L'année 1978 se passa ainsi, puis 1979... D'autres travaux se réalisaient, les plantations allaient bon train, la vieille couverture était toujours là et M. Besset ne savait comment réserver une date pour son équipe !

En 1980, enfin, décidés à en finir et bonne leçon à s'administrer décidés à compter surtout sur nous-mêmes nous décidâmes de monter les tôles par le chemin des Venturiers, comme étaient montées en 1971 celles du monastère. Des Scouts de France du groupe de Sainte-Anne à Marseille, nous apportèrent leurs bras et leur enthousiasme. Grâce à eux, durant le week-end du 22 23 mars 1980, 20 tôles sur 30 étaient déposées là haut. Michel Jourdan nous avait grandement aidés malgré la difficulté de faire tenir des tôles de 3,80 x 1,00 sur une jeep avec les virages serrés du chemin ! Désormais l'élan était pris et en deux dimanches les dernières tôles étaient rangées dans la chapelle.

En accord avec l'entreprise Besset la date des travaux était fixée pour la troisième semaine de juillet. Il y eut les derniers préparatifs, entre autres la montée d'un groupe électrogène en jeep puis sur un brancard de fortune !

Enfin le chantier débutait. Mené activement par M Besset, il était suivi journalièrement par nos amis aixois qui surent être présents pour parer aux imprévus toujours possibles. Le temps fut clément, les matériaux suffisants, et entente entre les gens de l'entreprise et notre association dépassa le stade des relations cordiales pour devenir une chaleureuse sympathie. Au-delà du « chantier » ils avaient compris « l'esprit » Cela aussi il fallait le dire.

Quinze journées de travail permirent de terminer la couverture. Il fallut redescendre le groupe électrogène, ranger le chantier En septembre nous assurions l'étanchéité du cheneau entre couverture et clocher mettant ainsi le point final des travaux.

Il ne restait qu'à régler la facture grâce aux diverses subventions octroyées et... à patienter pour que les tôles par trop brillantes se ternissent peu à peu. Leur reflet était en effet visible à 20 km à la ronde. Ceci dit sans esprit de publicité !

Que dire pour conclure ? La joie d'un bel ouvrage accompli bien sûr l'amitié de l'équipe éprouvée à nouveau devant les difficultés, mais surtout l'espoir de réaliser encore d'autres étapes. L'éditorial de notre président a évoqué le portail ouest...

A bientôt donc pour un compte rendu dans notre prochain bulletin

M. ROUSSEL.

...SAINTE-VICTOIRE D'AIX... illumine notre histoire..

(Frédéric MISTRAL).

... elle explique :

la méditation d'un VAUVENARGUES

l'éloquence d'un MIRABEAU

l'art d'un CEZANNE

le lyrisme d'un Joachim GASQUET



Le porche d'entrée du Prieuré tel qu'il était à la fin du siècle dernier et qui sera reconstitué prochainement.

La célébration de la séculaire Fête-Pèlerinage annuel

"Lou Roumavagi de Santo Vitori"
aura lieu **DIMANCHE 25 AVRIL 1982**

Cette manifestation est organisée avec la collaboration des grandes Associations provençales de plein air le programme sera publié ultérieurement.

Directeur de Publication Jean-Bernard de GASQUET

Imp. A. ROBERT 24, rue Moustier Marseille